

## Giel-Courteilles (Orne)

# ORPHELINAT DE GIEL, E.S.A.T., DON-BOSCO-GIEL

### 1936

A Giel, aujourd'hui Giel-Couteilles (Orne, diocèse de Sées), près de Putanges-Pont-Ecrépin, à 15 km d'Argentan, sur les bords de l'Orne, un orphelinat avait été fondé en 1868 par l'abbé Vauloup (17 orphelins) au lieu-dit « Le Télégraphe », modeste maison située sur la commune d'Habloville, en limite de celle de Giel. Ensuite, on avait acheté la « Ferme des cours » à l'emplacement de l'orphelinat actuel, grâce au Comte Anatole de Caulaincourt (à propos de Caulaincourt, voir à l'implantation salésienne de Froyennes-lez-Tournai<sup>1</sup>). Une première construction fut ajoutée en 1876. L'Orphelinat aurait déjà été proposé à Don Bosco vers 1880... En 1902, il est confié aux Religieuses Franciscaines de Perrou dans l'Orne, avec l'abbé Hervieu comme aumônier ; ce dernier sera aidé par les abbés Cornu (né en 1831, décédé en 1898 et inhumé au cimetière de l'ESAT) et Roussel. Il y a alors une bonne centaine de jeunes dont certains accueillis très jeunes : c'est l'« Orphelinat Agricole de Giel ». Les sœurs rencontrent de plus en plus de difficultés avec les enfants depuis la mort du chanoine Hervieu (né en 1865, décédé en 1929 et inhumé au cimetière de l'ESAT). Le 06 juillet 1936, la maison est prise en charge par les Salésiens. Ils n'ont pas trop été annoncés, d'où un accueil un peu froid ! La ferme vient d'être reconstruite, c'est alors une « ferme-modèle ».

**1936-1951 : P. PANSARD Louis**, premier directeur salésien. Il est aidé des abbés Marcel PREVOST, Julien GOURIOU, Adolphe LE BOULCH... La rentrée 1935 se fait avec 60 enfants de moins de dix ans, et de plus âgés qui travaillent à la ferme et seront à apprivoiser ! Les religieuses ne s'occupent plus que de la cuisine, de la buanderie, et de la lingerie. P. Pansard poursuit la parution du petit journal « L'Arche », né vers 1934. Le 31 juillet 1938, il fait inaugurer par l'évêque, la grotte de Massabielle au bord de l'Orne ; puis il va ouvrir des ateliers provisoires de mécanique, cordonnerie, et menuiserie. En 1940, on accueille le scolasticat de philosophie (10 en 1941 ; ils seront jusque 22), et on ouvre une classe de sixième. En 1941, il y a 200 élèves (primaires, secondaires, artisans). En 1942, P. Pansard commence à construire et on débute aussi la première année de théologie pour les Salésiens (P. Adrien Pinot, professeur de théologie morale...). En 1943, l'effectif est encore de 200 élèves avec 3 classes primaires, 3 classes secondaires et les apprentis (agriculture-élevage, horticulture et mécanique, cordonnerie, menuiserie). Le 09 juin 1944, l'hôpital de la Croix-Rouge avec les chirurgiens de l'hôpital américain de Neuilly s'installe dans l'école ; fin juin, les sœurs des hôpitaux d'Argentan et de Falaise s'y installent aussi avec des malades et des blessés ; en juillet, c'est un hôpital SS qui s'y ajoute... Le 10 août 1944, l'abbé François MATHIEU est arrêté pour des faits de Résistance (voir notre maison de « Binson »<sup>2</sup>) : il mourra à la libération, en 1945, au camp de Bergen-Belsen. Malgré tout, l'école agricole et artisanale a toujours fonctionné durant la guerre avec environ 200 élèves ! En 1945, la rentrée se fait avec 200 élèves et on ouvre la classe de première ; P. Valéry THOMAS est avec les agriculteurs de 1945 à 1949. En 1949, le gros œuvre du nouveau bâtiment est terminé (90x16 m ; 4 niveaux plus un sous-sol), et à Pâques 1950, on peut mettre en service les premières salles terminées ; ce n'est qu'en 1952 que l'ensemble pourra être utilisé. En 1951, c'est le départ des Sœurs.

**1951-1953 : P. CABOCHE François**, directeur.

**1953-1955 : P. GUILLERM François**, directeur.

**1955-1956 : P. LABOUS Auguste**, directeur.

**1956-1962 : P. GUILLERM François**, directeur. En 1960, il y a 200 apprentis (ajustage, forge, cordonniers, tailleurs et quelques boulangers et cuisiniers), 80 secondaires (jusqu'au bac-1<sup>o</sup> partie), et 20 primaires ; on commence cette année-là, le terrassement pour la nouvelle chapelle.

**1962-1967 : P. LORRIAUX Georges**, directeur. La bénédiction de la nouvelle chapelle a lieu le dimanche 09 juin 1963. En 1965, il y a la fusion des deux communes de Giel et Courteilles

**1967-1969 : P. MAZE Joseph**, directeur. De 1967 à 1969, le « Magistero », formation pour jeunes coadjuteurs, (probablement débuté » en 1959-60) continuera de fonctionner avec 7 confrères en 1966-67, 5 en 1967-68, et 3 en 1968-69.

**1969-1976 : P. LE CARRERES Yves**, directeur. Il lance l'appellation rénovée « Ecole Secondaire, Agricole, et Technique » (ESAT). En 1973, on compte 14 Salésiens « sortis » de Giel (12 prêtres et 2 coadjuteurs).

**1976-1982 : P. LE BRAS Casimir**, directeur. Le 30 janvier, le coadjuteur François LOUAPRE, déprimé, décède « tragiquement », lors d'un repos en famille.

**1982-1988 : P. BEYLOT Alain**, directeur. En 1983, la paroisse voisine d'Habloville est confiée aux Salésiens et sera administrée par P. DESRAMAUT Michel (1983-1984), puis P. DEVOS Jean (1984-1995). Au décès du curé (P. Leclerc) de la paroisse de Giel, les Salésiens s'en verront à nouveau confiée la responsabilité (assumée déjà une première fois à compter de 1940 environ).

**1988-1997 : P. PELLERIN Jacques**, directeur. En 1991, la paroisse de Putanges-Pont-Ecrépin est également confiée aux Salésiens et sera administrée par P. GAUTHIER Marcel (1991-2001), P. FELIX François (2001-2005), P. BLOYET Laurent (2005-2007). Le secteur paroissial autour de Putanges va être remodelé (19 clochers pour 3.800 habitants, soit 15 au km<sup>2</sup>) et érigé en nouvelle paroisse « Saint-Jean-Eudes-du-Val-d'Orne » le 03 septembre 1995 : le diocèse passe cette année-là, de 550 à 37 paroisses !

En 1997, la direction devient laïque avec M. Alain ROGER. Les supérieurs suivants seront :

**1997-2003 : P. JAOUEN Marcel**, supérieur. En 1997-1998, il y a encore 8 confrères dans l'œuvre (PP. Marcel Jaouen, Charles Bécot, Henri Dérouet, Auguste Etrillard, Bernard Toru, André Volant, et le coadjuteur Jean Le Floc'h) et 3 confrères dans les paroisses voisines : PP. Marcel Gauthier et Michel Desramaut à Putanges, et P. Louis Souday à Crocy).

**2003-2004 : P. FELIX François**, supérieur. Il arrive d'abord comme curé de Putanges en remplacement du P. Marcel Gauthier. Si la communauté comprend alors 6 confrères, seuls trois résidents dans l'œuvre de Giel : PP. Henri Dérouet, Louis Kerbiriou et Bernard Toru.

---

<sup>1</sup> A Froyennes-lez-Tournai (Belgique, diocèse de Tournai), dans une maison entourée d'un grand parc (trop petite maison !), sur la propriété du Château de Froyennes, appartenant au Comte Anatole de Caulaincourt (né à Giel en 1811 et qui épousa une Lilloise ; maire de Giel ; décédé à Lille en 1896), la communauté de Lille se serait réfugiée du 21 août 1903 jusque octobre 1908 (à vérifier !). La maison était desservie par le train Lille-Tournai (plus le tramway !). On y ouvrit une œuvre de vocations tardives le 21 février 1907, la Maison Saint-Paul, pour remplacer la section française des vocations tardives installée dans la maison salésienne italienne d'Oulx (Italie/Piémont).

**1907-1908 : P. VERHAEGHE Paul**, directeur.

L'œuvre est transférée à Melles-lez-Tournai (Belgique), en octobre 1908, à l'ouverture de cette nouvelle maison plutôt destinée à être une école...

#### Consulter

BS avril 1907 p95-97 : annonce d'ouverture

BS octobre-décembre 1958 p105

BS juillet-sept 1965 p12-12 : Don Bosco à Bailleul (Lille réfugié à Froyennes du 21 août 1903 à 1908)

<sup>2</sup> En 1939, la maison doit fermer : elle est en réquisition pour la guerre comme hôpital complémentaire : le noviciat part à La Guerche ; quelques confrères restent... dans les bâtiments de la ferme, autour du P. Victor Dauvier (qui réussit à garder une chambre pour lui dans l'école !).

**1997-2005 : P. TORU Bernard**, supérieur. La communauté rétrécie encore et il ne reste que 2 confrères résidents et 2 confrères en paroisses). P. Bernard Toru, déprimé, meurt « tragiquement ».

**2005-2007 : P. CALVARIN Noël**, supérieur. Les quatre confrères de la communauté sont ainsi « missionnés » : P. Laurent Bloyet remplace désormais P. François Félix comme curé de Putanges ; P. Edmond Guébey est aumônier des sœurs de Bol, près de Vire ; PP. Noël Calvarin et Henri Dérouet sont au service de l'œuvre.

Consulter

*BS oct-nov 1938 p.211-212 : la grotte, avec photo*

*BS nov-déc-janv 1944 p.159 : la vie en 1943...*

*BS janvier 1946 p14 : parachutistes ; p.16-17 : hôpital ; p.31-32 : abbé Matthieu*

*BS octobre 1948 p.138-140 : passé et présent*

*Histoire des fondations salésiennes de France, JM. Beslay, tome III p.168-170*

*BS avril-juin 1961 p.10-11 : vie et constructions*

*BS nov-déc 1973 p.4-17 : une réalisation salésienne en Normandie (très bon article)*

*BS mars-avril 1986 p.22-24 : une compétence tranquille*

Site de Don Bosco GIEL : <https://gjel-don-bosco.org/>

Articles tirés de

« Essai de chronologie des implantations communautaires des Salésiens de Don Bosco des 'Provinces' de France »

P. Raymond Gillet – relu et complété...

Et, si vous souhaitez aller plus loin : [https://www.adb-adbs.fr/wp-content/uploads/2024/11/histoire-de-Giel\\_Pinot.pdf](https://www.adb-adbs.fr/wp-content/uploads/2024/11/histoire-de-Giel_Pinot.pdf)